

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis
NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350			
100 lots du 1er gros lot	1.00	100	
100 " 2me "	1.00	100	
100 " 3me "	1.00	100	
100 " 4me "	1.00	100	
999 "	1.00	999	
999 "	1.00	999	
			2,398

Montant total - \$5,740
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE
104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

COUR DE POLICE

LA BRANCHE SOUS-ORBITAIRE

Le langage technique a certainement du bon ; mais s'il éclaire tout de suite les savants pour lesquels on l'emploie, on n'a pas idée de l'incertitude qu'il jette, la plupart du temps, sur l'esprit des gens les plus intéressés dans l'affaire ; cela se voyait bien, aujourd'hui, à la bouche béante d'une jeune fille, en s'entendant reprocher d'avoir porté, à une aubergiste un coup d'entonnoir qui a atteint gravement la "branche sous-orbitaire" de la brave dame.

Il est vrai que la pauvre enfant était dans une émotion impossible à décrire, à telles enseignes qu'après avoir dit la moitié de son nom, elle a été prise d'un commencement d'attaque de nerfs ; mais elle a fini par prendre le dessus, et la branche sous-orbitaire n'a pas paru produire plus d'impression sur elle qu'avant sa crise.

Dès le début de ce tumulte, un homme s'était présenté à la barre. De sorte qu'à ces paroles du magistrat : Remettez vous, mademoiselle, et donnez vos noms ! c'est l'homme qui fait connaître le nom et prénom de la prévenue.

Le magistrat. — Qui êtes-vous ?

L'homme. — Je suis le père.

Le magistrat. — Eh bien, allez vous asseoir. (A la prévenue.) Votre âge ?

Le père (toujours à la barre). — Dix sept ans et demi.

Le magistrat. — Mais allez donc vous asseoir : ce n'est pas vous que j'interroge.

Et le brave homme va s'asseoir.

Le magistrat, (à la jeune fille). — Vous reconnaissez avoir porté le coup d'entonnoir ?

Le père. — On la traite de voleuse et que sa famille aussi sont des voleurs.

Le magistrat. — Voulez-vous vous taire ! (A la prévenue.) Répondez !

La jeune fille (pleurant). — J'ai attrapé ce qui m'est tombé sous la main et j'ai lancé au hasard, sans regarder où.

Le magistrat. — Oui, et vous avez atteint la plaignante à la branche sous-orbitaire,

La jeune fille. — Heu... je... ah !...

Le père. — Il n'a jamais été question de branche.

Le magistrat. — Je vais vous faire sortir.

L'aubergiste (à la barre). — C'est venu d'une traite qu'une dame a offerte à mademoiselle et à une autre, et que cette dame a dit qu'elle avait donné les quinze cents en commandant la tournée, et ça n'était pas vrai.

La jeune fille (tout à fait remise).

— Si, madame ! et que vous m'avez traité de voleuse.

L'aubergiste. — Parce que vous avez commencé à dire que nous étions des voleurs et que vous m'avez lancé un entonnoir dans ma branche sous-orbitaire.

Le père. — Il n'y a jamais eu de branche.

Le magistrat. — Huissier, faites sortir cet homme.

Deux huissiers s'approchent.

Le père. — Je sors, mais la branche, non, c'est des mots d'huissiers. (Surtout.) N'y en avait pas.

La dame qui a régalé jette enfin la lumière sur ce fait obscur ; en commandant la traite, elle a tout de suite donné ses quinze cents, elle soutint que l'aubergiste a empoché l'argent ; la tournée bue, le cabaretier a réclamé quinze sous ; de là toute l'affaire.

Le magistrat. — Oui, enfin il y a eu probablement oubli, confusion, distraction ; on s'est traité réciproquement de voleurs. (A la jeune fille.) Vous êtes nerveuse, vous avez eu la main leste ; mais enfin il y a eu blessure grave.

L'aubergiste. — Voilà le certificat du médecin : la branche sous-orbitaire a été...

Le père, qui est rentré (du fond de l'auditoire). — La branche, c'est faux !

On le met de nouveau à la porte, et le magistrat condamne la jeune fille à \$1.50 d'amende, mais celui qui lui demanderait ce que c'est que la branche sous-orbitaire qu'elle a endommagée, l'embarrasserait probablement beaucoup.

PETITE CORRESPONDANCE

Mon cher CANARD — Penses-tu que si Fréchette, au lieu de traiter continuellement les Canadiens d'idiots et d'ignorants, leur donnait ses conseils plus poliment, il serait moins écouté ou moins utile ?

XX

N. D. L. R. — Adressez cette question à la " Presse."

LE CANARD ayant fait savoir à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il avait déménagé, un abruti qui signe " un abonné " nous pose l'insolente question suivante :

M. le CANARD. — J'apprends que vous avez changé de domicile. Trouvez-vous qu'il y a plus d'avantage à déménager qu'à payer son loyer ?

Nous ne répondrons à cette question que par le mépris du silence.

M. H. B. — Il n'y a pas le moindre doute qu'il y a encore dans nos rivières d'aussi bons poissons que ceux qui y ont été pris jusqu'à présent mais ceux qui sont pris sont préférables pour faire un bon déjeuner.

TRIBUNE LIBRE

[DE L'EAU]

Mon cher CANARD,

En lisant les grands journaux, par ces temps d'événements troublants et des plus fin-de-sièclistes, on craint toujours d'avoir les nerfs agacés par des fautes de traduction des dépêches anglaises, telles que, par exemple, celles qui traitent des événements de Crète.

Un jeune Anglais de mes amis traduit *Crétiens* par *crétins*.

Me voyant sourire, il me demande quelle différence y a-t-il entre les mots *crétins* et *chrétiens*.

Ma foi il y a nombre de chrétiens qui sont des crétins ; mais en revanche, tous les crétins ne sont pas des chrétiens. Quant aux habitants de la Crète, ils sont plus ou moins des chrétiens, mais ils sont aussi loin d'être tous des crétins. On peut donc à la rigueur les appeler des Crétois — Et encore...

Car à ceux qui seraient prêts à faire un petit voyage pour se renseigner sur place, je ne conseillerais pas de les appeler des sacrés Crétois, comme on dit sacrés canayens ! Celui qui leur donnerait le nom de *doux crétins* (en grec, *crétaïos*), n'aurait pas plus de succès, et pourrait bien leur servir de (ceci est présentement sérieux, très sérieux, fermons la parenthèse.) tête de turc.

Donc, avis à ceux qui ont l'habitude de traduire, sous autre autorité que le caprice du lieu et du moment, les mots *man-of-war* par homme de guerre, *horseman* par homme à cheval, *colour-sergeant* par sergent de couleur.

Il y a encore *ballot stuff* ; mais celui-là, au moins on ne le traduit pas ; ce qui est un progrès très réel qu'il me fait plaisir de constater.

A propos, je pourrai ajouter que la Crète est une île.

On se demandera peut être : Qu'est-ce que c'est que ça, une île ! ?.....

Une île c'est..... Eh ! bien, si on veut en savoir plus long, qu'on fasse comme moi.

Qu'on étudie !

Qu'on étudie !!

LAMBERTOS MARCOS.

(Un Grec)

CHANSONS ET MONOLOGUES

Les amateurs de chansons et monologues comiques auront pour dix fois leur argent en achetant le dernier numéro du " Mirliton," qui contient aussi une foule de gravures humoristiques. Le numéro, 3cts. En vente partout.

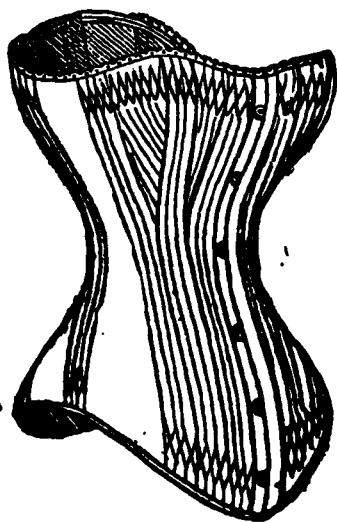
Abonnement, \$1.00 par année ; 6 mois, 50 cts. Adressez : Le Mirliton, Montréal.

Le prochain numéro contiendra trois chansons comiques.

LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES
E. B. EDDY



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES QUERRISSEURS